

Le garde-corps Bien sûr, bien beau

François Varin

Numéro 122, automne 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15620ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Varin, F. (2009). Le garde-corps : bien sûr, bien beau. *Continuité*, (122), 50–52.



LE GARDE-CORPS BIEN SÛR, BIEN BEAU



Avec leurs barotins de bois, de fonte ou de métal, carrés, tournés ou moulés, les garde-corps font plus que nous protéger des chutes : ils donnent du style aux constructions.

par François Varin

En métal ou en bois, les garde-corps sont à la fois esthétiques et utilitaires, puisqu'ils allient charme et sécurité.

Photo de gauche : Linda Turgeon

Photo de droite : François Rivard

Les caractères distinctifs de l'architecture locale se révèlent dans les techniques de mise en œuvre des matériaux, leur assemblage et leur modénature. L'architecture est une question de détails ! Un bon bâtisseur sait respecter les règles de construction universelles qui assurent la solidité

et la stabilité d'un bâtiment. Sa créativité se manifestera dans le souci du détail dont il fera preuve et dans sa façon de procurer harmonie et beauté à l'ouvrage.

L'ART DE CONSTRUIRE UN GARDE-CORPS

Le garde-corps n'échappe pas à cette règle. Mais d'abord, comme sa fonction première

est de nous protéger d'une chute malencontreuse lorsqu'on se trouve sur une galerie, un balcon ou une terrasse, certaines règles de construction doivent être respectées : la hauteur de 1 m 05 (42 po), l'espacement adéquat des barotins, barreaux ou balustres, et l'assemblage.

Le garde-corps se compose de poteaux structuraux, d'une lisse ou traverse dans le bas, de barotins et d'une main courante.

L'assemblage adéquat consiste à concevoir le garde-corps par sections supportées à intervalles donnés par des poteaux de plus grande dimension que les barotins. Lorsqu'une galerie est couverte et son toit soutenu

par des colonnes, l'espace-ment de ces dernières détermine le plus souvent la largeur des sections du garde-corps; la main courante et la lisse de sol viennent aussi s'y accrocher.

Installée parallèlement au plancher, la lisse de sol doit être surélevée de quelques centimètres de manière à ne pas obstruer l'écoulement de l'eau de pluie sur le plancher. Des blocs la supportent afin d'assurer sa stabilité. La surface supérieure de la lisse est taillée avec une légère pente vers l'extérieur pour permettre l'écoulement de l'eau. Les barotins (barreaux ou balustres) y sont insérés par en dessous, puis cloués ou vissés.

La main courante vient ainsi reposer sur la tête des barotins, assurant leur protection contre les intempéries – les extrémités des barotins de bois présentent une surface poreuse, perméable à l'eau; ils pourrissent rapidement s'ils ne sont pas protégés par la main courante. Aujourd'hui, une tendance malheureuse consiste à utiliser comme main courante une pièce de bois de 5 cm sur 15 cm (2 po sur 6 po) posée sur le côté (ou sur le champ), contre laquelle viennent se fixer des barotins dont les extrémités sont taillées en biseau. Cette façon de faire expose aux intempéries la tête des barotins ainsi que leur assemblage avec la main courante. Le garde-corps risque ainsi de se dégrader rapidement, soit en raison de la pourriture, soit par dislocation de l'assemblage. Les barotins doivent toujours être intégrés sous la main courante pour leur protection et la stabilité à long terme du garde-corps.

LE CHARME DANS LE DÉTAIL

À titre de barrière, le garde-corps pourrait nuire à la perception d'ensemble de la gale-

rie ou du balcon. Pourtant, la créativité des bâtisseurs en a fait un élément visuel qui rehausse l'apparence et le cachet des constructions.

En effet, même si le garde-corps doit d'abord être solidement construit, ses différents éléments peuvent avoir une facture unique qui particularise le bâtiment, et souvent toute une municipalité ou une région, devenant une marque distinctive. Les barotins, barreaux ou balustres peuvent prendre toutes sortes de formes et être de bois, de fonte ou de métal.

Les barotins de bois peuvent être de section carrée et leurs arêtes chanfreinées; tournés et d'une grande diversité de profils; ou découpés selon des profils particuliers dans de la planche, ce qui permet par exemple à deux barreaux mis côte à côte de créer une figure géométrique.

Comme le moulage de la fonte permettait une grande diversité, les barotins de fonte moulés typiques de l'époque victorienne présentent aussi une richesse considérable de styles.

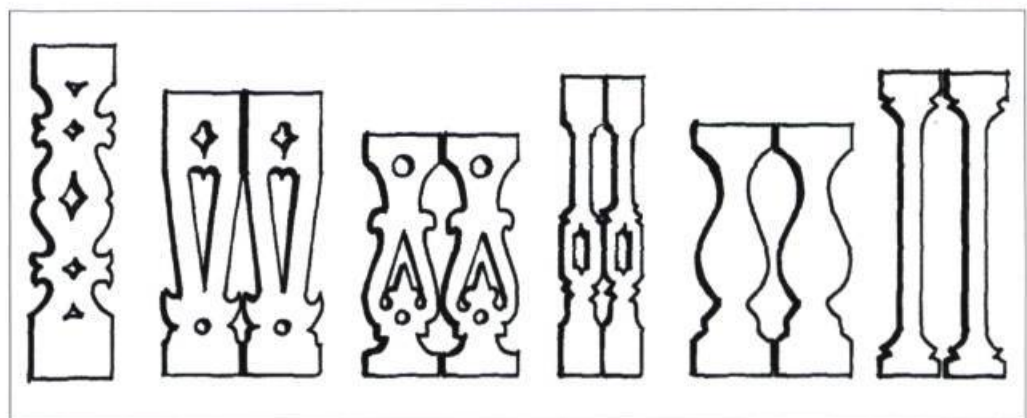
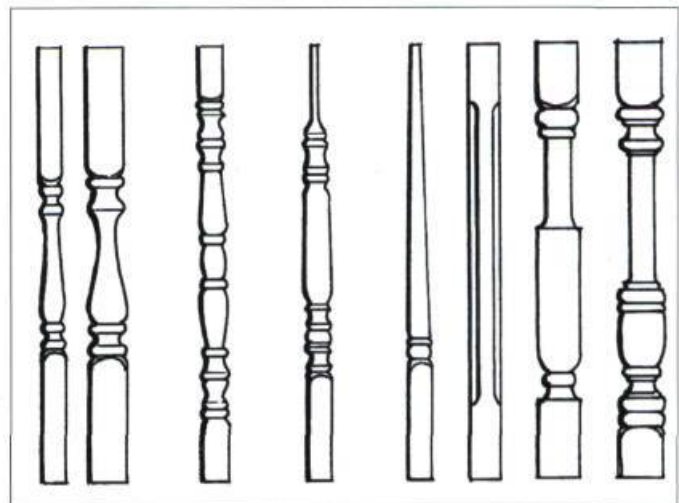
De nombreux profils sont possibles pour les barotins tournés et les balustres découpés.

Source : François Varin



Ces balustres de fonte moulée enjolivent la devanture de la maison.

Photo : François Rivard





Les garde-corps formés de retailles négatives de lames de patins sont légion dans le quartier Limoilou à Québec.

Photo : Roger Côté

Quant aux découpes de métal, elles peuvent entre autres être faites des retailles négatives des lames de patins, comme on en trouve dans certains quartiers populaires comme Limoilou, à Québec. Les garde-corps en fer forgé, pour leur part, sont agrémentés de multiples volutes et contournements. Pour la grande majorité des garde-corps, la main courante de bois offre une prise agréable au toucher. Il existe une grande diversité de profilés typiques des différentes époques de construction. Mais, invariablement, la main courante est taillée en pente ou en arrondi pour permettre l'évacuation rapide de l'eau.

QUAND VIENT LE TEMPS DE RÉPARER

La nature du garde-corps et les matériaux utilisés pour sa

fabrication déterminent la fréquence de leur entretien et les réparations nécessaires. Ainsi, la main courante de bois, peinte ou vernie, doit généralement être poncée et repeinte régulièrement pour assurer sa bonne protection.

Les barotins de bois doivent être grattés, poncés et peints régulièrement, mais moins fréquemment que la main courante : étant à la verticale, ils sont moins sujets à l'écaillage et à l'abrasion. Toutefois, il faut porter une attention particulière à leur pied, où l'eau s'accumule, surtout si la lisse de sol a une faible pente.

Les barotins cassés peuvent être réparés à l'aide de goujons et de colle à bois, ou remplacés par de nouveaux qui les reproduisent fidèlement.

Les barotins de fonte moulés dont le détail des motifs disparaît sous les couches de peinture peuvent être retirés et décapés. Il suffit de les tremper dans un bain de soude caustique pour dégager les couches de peinture accumulées, puis de les sécher et de les repeindre avec une peinture à métal.

Les barotins de fer forgé ou d'acier peuvent être grattés, poncés et repeints avec de la peinture à métal.

L'entretien est essentiel pour éviter de perdre le riche détail des garde-corps. Bien conçu et bien entretenu, un garde-corps peut être conservé très longtemps sans devoir être remplacé.

■ François Varin est architecte et directeur général de la Fondation Rues principales.



Une résidence où le souci du détail se reflète jusque dans la conception du garde-corps gagne indéniablement en beauté.

Photo : François Varin